Les incorporés de force à Obergailbach tués au front

Parmi les incorporés de force du village deux ont laissé leur vie sur le front de l'Est. Victor en Pologne et Georges en Roumanie. Ni l'un, ni l'autre n'ont été retrouvés.

MULLER Victor (*Bàchmìschelswikdòr ìn Pole gefàll ùnn vermìsst*)

Né le 31 octobre 1919 à Obergailbach. Il est l'ainé d'une fratrie de 6 enfants. En avril-mai 1940 il est appelé dans l'armée française. Puis incorporé de force dans l'armée allemande, la Wehrmacht.

Selon le site « Mémoires des Hommes » du Ministère des armées, Victor est tombé le 15 octobre 1944 sur le front de l'Est en Pologne près de Rupin. La mention mort pour la France a été accordée le 30 mai 1949.

En permission, il avait l'intention de se cacher pour ne plus repartir au front. D'après le témoignage de sa sœur Anne, il a finalement fait un autre choix en voyant son frère Louis caché depuis des mois, sa pâleur lui a fait peur. Il ne voulait pas de cette vie clandestine et est reparti au front.

Son corps n'a jamais été retrouvé, mais comme beaucoup d'autres est mort officiellement d'un « Kopfschuss ».

Selon le « Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge » son nom est inscrit dans le livre commémoratif du cimetière militaire à Mlawka en Pologne.

Il est répertorié sur la colonne de mémoire au musée départemental de la guerre de 1870 et de l'annexion, à Gravelotte. Il sera inscrit sur le Mur des Noms au Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck – Monument recensant les noms des victimes alsaciennes et mosellanes de la Seconde Guerre mondiale.

Zum frommen Andenken

Wenn Tränen könnten Dich erwecken,

würd' Polens Erde Dich nicht decken!

an meinen innigstgeliebten Sohn, unsern lieben Bruder, Bräutigam und Verwandten

Victor MULLER

geboren am 31. Oktober 1919 in Obergailbach
gefallen am 15. Oktober 1944 in Rubin

Du zogst hinaus mit schwerem Herzen,
Und hofftest auf ein Wiedersehn,
Und heiße, bitt're Tränen fließen,
Weil Du so mußt von uns gehn'.
Wer hätte je daran gedacht,
Daß Du so früh zur Ruh' gebracht?
Wir durften Dich nicht sterben sehen
Und nicht an Deinem Grabe stehen!
Wie magst Du noch in letzter Stunde
Gesehnt nach uns im lieben Heim!
Nun ruhst Du jetzt in kühlem Grunde
Von uns sollst nie vergessen sein!
Doch dieser Trost bleibt noch für uns bestehn
"Ein Jenseits gibt's, ein Wiedersehn!,,

O Herr, gib ihm die ewige Ruhe!

IMPRIMERIE KIRSCH FRERES, SARREGUEMINES

Ci-contre son portrait «vùm *Schdèrwebìld* »:

A sa messe d'enterrement célébrée en pleine guerre encore, ses quatre frères : Nicolas enrôlé de force et réfractaire, Aloyse réfractaire, Louis réfractaire et Jean réfractaire lui ont rendu hommage en se cachant à l'église.

Victor était un homme plein de vie, avant la guerre il conduisait une moto. Comme beaucoup d'autres, une vie brisée en pleine jeunesse...

André MULLER, son neveu
Février 2025

Hoellinger Georges (*Pìtschnìggelsschòrsch ìn Rumänie gefàll ùnn vermìsst*)

Né le 26.04.1923 à Montigny-lès-Vaucouleurs Meuse.

Habitant à Obergailbach, il a été incorporé dans l'armée allemande, la Wehrmacht.

Disparu en Roumanie en 1944.

D'autres recherches restent à faire.